

## 4 International

# Une nouvelle ambassade en Russie

**DIPLOMATIE** La Suisse va inaugurer mardi à Moscou un modèle inédit de représentation diplomatique. Un événement qui soulignera l'importance de la Russie dans la politique étrangère de la Confédération



L'ambassade de Suisse à Moscou, un complexe destiné à servir d'exemple à d'autres représentations dans le monde. (YVES-ANDRE.CH)

EMMANUEL GRYNSPAN, MOSCOU

@\_zerez\_

La Suisse met les petits plats dans les grands pour attendrir la diplomatie russe. Le nouveau bâtiment de son ambassade à Moscou, qui sera inauguré mardi, porte le surnom de Rose de Berne, du nom d'un pommier planté sur la gauche de la cour et symbole d'une présence suisse s'enracinant en terre russe. L'arbre fruitier, une idée des architectes du bureau lausannois Brauen Wälchli, évoque les anciens jardins et vergers du tsar, sur lesquels se dresse aujourd'hui l'édifice.

L'ambassade se divise en deux corps de bâtiment. Un palais néoclassique datant de 1892 rénové dans des tons turquoise et blanc. Et un second édifice, entièrement nouveau et conçu par le bureau Brauen Wälchli, qui embrasse côté ouest la cour centrale, dont les contours dessinent la forme de la Confédération. La Suisse louait le terrain depuis 1946, avant de l'acquérir en 2005. Mais il s'est rapidement avéré que le palais néoclassique était trop exigu pour les services de l'ambassade. D'où un déménagement des services pendant une décennie, le

temps de construire. Le nouveau bâtiment est beige et blanc. Ses lignes anguleuses, ses vastes baies vitrées, ses amples terrasses capturent au mieux la lumière naturelle et suggèrent une ouverture au monde adaptée au paysage urbain de Tchistye Prouty, un quartier huppé du centre-ville, fréquenté par la bohème, d'où partent fréquemment les défilés de l'opposition.

## Investissement à long terme

L'addition est salée: 42,8 millions de francs pour l'ensemble des travaux. Mais, justifie l'ambassadeur Yves Rossier, «il faut le voir comme un investissement à long terme si on le compare avec le coût de la location à Moscou pour tous nos services». Car la nouvelle ambassade regroupe pour la première fois en un seul lieu la représentation diplomatique et consulaire, la chancellerie, le bureau de l'attaché de défense, le Swiss Business Hub (promotion des affaires), Pro Helvetia (promotion de la culture), Suisse Tourisme et la résidence de l'ambassadeur. «C'est une énorme économie de temps pour nous tous», ajoute le diplomate, en poste à Moscou depuis deux ans. Berne voit

dans le regroupement réussi à Moscou un modèle pour ses futures ambassades à travers le monde.

Il faudra espérer que la mise en œuvre soit plus aisée dans les autres représentations. Presque dix années d'études et de paperasseries ont été nécessaires avant la pose de la première pierre le 6 mars 2014.

## «Il n'y a pas eu trop de casse, parce qu'il n'y avait pas grand-chose à casser»

IGOR PETROV, DIRECTEUR DU SERVICE RUSSOPHONE DE SWISSINFO

Les travaux proprement dits ont démarré en novembre de la même année et les services de l'ambassade ont finalement pu emménager en septembre 2018. Trop tard pour la belle saison, d'où le report de l'inauguration à juin 2019.

«Au démarrage du projet, quelqu'un nous a dit que si nous réussissions à construire au centre de Moscou, ce serait un miracle, se

souvent l'architecte Doris Wälchli. Quand nous voyons le résultat aujourd'hui, après de si longues années, nous sommes très fiers d'avoir réussi. La bureaucratie russe n'est pas forcément pire qu'ailleurs, même comparé à la Suisse. Le plus important consiste à trouver des personnes dans l'administration qui soient convaincues par le projet et le soutiennent. Le fait que l'obtention du permis de construire ait pris presque quatre ans montre qu'il n'a pas toujours été facile de trouver le soutien nécessaire, côté russe comme côté suisse.»

## Un test essentiel

Les architectes ont en mémoire une longue liste d'anecdotes liées à la construction et acceptent d'en confier une partie. «Un bâtiment ne brûle pas de la même façon en Russie qu'en Suisse, ironise Doris Wälchli. Les règles pour les chemins de fuite et de résistance des matériaux sont donc très différentes dans les deux pays. Il nous a fallu plusieurs années pour trouver la meilleure manière de combiner les deux législations.»

Combiner les traditions diplomatiques russes (realpolitik) et suisses (bons offices) n'est pas

non plus chose aisée. «La Russie est une priorité diplomatique», assure l'ambassadeur, visiblement ravi d'occuper un poste clé. Les relations bilatérales ont récemment connu deux passages difficiles. Avec l'annexion de la Crimée en 2014, condamnée par Berne, et un scandale d'espionnage l'année dernière. «Il n'y a pas eu trop de casse, parce qu'il n'y avait de toute façon pas grand-chose à casser», relativise Igor Petrov, directeur du service russophone de Swissinfo et ancien diplomate. Pour lui, l'Ukraine serait désormais la «priorité secrète» de la politique étrangère suisse. «Berne estime que les événements qui s'y déroulent constituent un test essentiel. Le droit international conservera-t-il le rôle de principal régulateur des relations internationales ou l'Europe régressera-t-elle du règne du droit à celui de la force?»

S'il en est ainsi, l'ambassade de Moscou émergera comme une tête de pont en territoire adverse. Et sa Rose de Berne, sélectionnée pour supporter les brutales variations climatiques russes, devra aussi résister aux sautes d'humeur du Kremlin. ■

## Barcelone échappe d'un rien aux indépendantistes

**ESPAGNE** La candidate de gauche a devancé de justesse son adversaire nationaliste grâce à de précieux soutiens, dont celui de l'ancien premier ministre français Manuel Valls

AFP

La maire de gauche sortante de Barcelone, Ada Colau, a été réélue samedi, battant un indépendantiste arrivé en tête du scrutin, après avoir conclu un accord avec les socialistes et obtenu le soutien inattendu de l'ancien premier ministre français Manuel Valls.

Ada Colau avait perdu de justesse le 26 mai les élections municipales au profit d'Ernest Maragall, un homme politique chevronné de l'ERC, parti qui prône l'indépendance de la Catalogne.

Ernest Maragall avait devancé Ada Colau de 5000 voix, mais tous deux avaient obtenu le même nombre d'élus - 10 - au Conseil municipal, qui en compte 41. Avec lui, les indépendantistes pensaient pouvoir gouverner la métropole catalane pour la première fois depuis les années 1930, alors qu'ils gouvernent déjà la région.

Mais lors de la séance constituante de samedi, Ada Colau, proche de la gauche radicale, a été réélue avec 21 voix. Le vote est anonyme mais la gagnante avait conclu un accord avec le Parti socialiste pour qu'il la soutienne. Manuel Valls, qui a essuyé un revers lors des municipales en arrivant seulement quatrième, lui a également offert son soutien sans conditions pour barrer la route au favori.

## Hors de prison pour l'occasion

Des centaines de partisans de l'indépendance ont investi la place devant l'Hôtel de Ville pendant que le vote se déroulait lors d'une session constituante.

Joaquim Forn, ancien responsable régional de l'Intérieur, en prison pour la tentative de sécession ratée de 2017 et qui a été élu conseiller municipal lors des élections municipales du 26 mai, a été temporairement autorisé à quitter sa prison pour assister à cette session.

Ancienne militante pour le droit au logement, Ada Colau avait accédé en 2015 à la mairie comme candidate d'une plateforme citoyenne soutenue par le parti Podemos, de la gauche radicale. ■

PUBLICITÉ



## Bonhams

AUCTIONEERS SINCE 1793

### Journées d'expertise Art Chinois

Genève | 1 et 2 juillet 2019

Dans le cadre de nos prochaines ventes internationales d'art chinois, notre expert sera de passage à Genève pour vous offrir une estimation gratuite et confidentielle.

#### CONTACT

Livie Gallone Moeller  
+41 (0)22 300 31 60  
+41 (0)79 191 78 29  
geneva@bonhams.com  
10 rue Etienne- Dumont  
1204 Genève  
bonhams.com

**RARE VASE EN PORCELAINE BLEU BLANC, CHINE, MARQUE ET ÉPOQUE YONGZHENG (1678-1735).**  
Vendu pour CHF 9,600,000 (HKD 76,280,000) à Hong Kong.